

« Si la résurrection n'est pas une réalité qui prend place ici et maintenant, ce n'est pas la résurrection de la chair. Si je ne vis pas maintenant ma résurrection, je ne la vivrai jamais » - Raimon Panikkar, de père hindou et de mère catalane catholique (1918-2010).



**entre Jean & Loup**

Communauté paroissiale

**Saint Jean-Baptiste & Saint LOUP**

n° 303

avril 2015



## POUR LA SEMAINE SAINTE

Les offices de la Semaine sainte seront célébrés en l'église Saint-Jean-Baptiste, place du Marché aux Légumes, chaque fois à 20h les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 avril.

Un chemin de croix y aura lieu le 3 avril, Vendredi saint, à 15h.

Le dimanche 5 avril, en la fête de Pâques, la messe y sera célébrée à 11h, comme tous les dimanches et jours de fête.

\*\*\*\*\*

## AU CONSEIL PAROISSIAL

Réuni le 23 mars, le Conseil Paroissial a été informé d'une récente réunion des bénévoles des permanences du Vî Clotchî durant laquelle Marie-Chantal Rihoux et Véronique Fondaire ont pu partager leur expérience du lavoir social Li P'tit Buwèye. Elles y ont relevé que celui-ci disposait d'une charte qui permet de garder une ligne de conduite par rapport aux questionnements et aux différences d'opinion au sein de l'équipe. De là sont venues, au sein du Conseil Paroissial, les questions de savoir quelle est la place de ce conseil par rapport aux difficultés évoquées par les uns et les autres ainsi que de voir comment le conseil peut intervenir pour aider.

Concernant les initiatives sociales développées à partir de la paroisse Saint-Jean-Baptiste et Saint-Loup, il a été signalé que Françoise Leleu avait été invitée à témoigner, au nom de notre Conseil Paroissial, le mercredi 25 mars à Wépion lors d'une soirée organisée dans le cadre de l'Année diocésaine de la Diaconie ou du service, service auquel tous les baptisés sont invités à participer. En son absence, Jacques Briard y a fait une brève présentation du Vî Clotchî, de Li P'tite Buwèye et du Groupe Solidarités – groupe dont il est membre -, mais aussi de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres et de l'ex-asbl Une Autre Maison. Il a notamment relevé que leurs fondateurs et fondatrices de ces services ont toujours été soutenus par les membres du clergé paroissial – au point de voir ces services souvent présentés comme « Les œuvres de l'abbé Malherbe ».

Par ailleurs, en raison des nouveaux travaux à mener dans les bâtiments de la rue Rupplémont, le Conseil Paroissial a convenu d'organiser le souper paroissial 2015 en octobre ou en novembre, au profit de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres. Cette soirée sera ainsi une occasion de se rendre compte de l'état d'avancement du chantier.

Enfin, le Conseil Paroissial a marqué son accord pour une participation de la paroisse au nouveau concert du groupe bolivien Moxos le 16 octobre 2015 aux côtés de l'Université de Namur et de l'IMEP. Mais il a demandé que la préparation de cette soirée se fasse selon une claire répartition des tâches.

## VEILLEURS DU CHEMIN PASCAL \*

Chaque dimanche, sous diverses formes, un même message nous parvient sur le projet de Dieu: que les humains vivent vraiment et servent la vie. « A cause du grand amour dont il nous a aimés, Dieu nous a fait revivre avec le Christ, pour que nos actes soient vraiment bons », disait saint Paul, et « conformes à la voie que Dieu nous a tracée ».

Dans son exhortation « La Joie de l'Évangile » et avant une prochaine encyclique, le pape François rappelle que « la solidarité exige une nouvelle mentalité qui pense en termes de priorité de la vie de TOUS sur l'appropriation des biens par quelques-uns. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères ».

Et saint Jean, dans son langage, ne dit pas autre chose : la mission de Jésus « n'est pas de juger et condamner, mais de sauver ». Mais il y a quand même un jugement, un critère de discernement : « celui qui fait le mal fuit la lumière », dit l'évangéliste, parce qu'on risque de découvrir et démasquer ses magouilles. Voilà qui nous ramène à l'actualité avec ses rulings fiscaux, manœuvres des entreprises multinationales, négociations discrètes entre Union européenne et États-Unis d'Amérique à propos du projet de traité transatlantique. Car ce TTIP menace la compétence des États dont les lois qui règlent les droits sociaux et protègent l'environnement gêneraient les intérêts des grands groupes financiers.

A l'inverse, « celui qui fait la vérité vient à la lumière »... Notez que saint Jean n'écrit pas « dit la vérité », mais « fait » ! La vérité n'est donc pas tant un « dire » qu'un « faire ». Et chaque eucharistie nous le rappelle : Jésus n'a pas dit : « Dites ceci ... », mais « Faites ceci en mémoire de moi ».

Or, aujourd'hui à travers le monde, des femmes et des hommes FONT la vérité au service de leurs sœurs humains et n'ont pas peur de la lumière, car on reconnaît l'œuvre créatrice de Dieu dans leur action.

Tel est le cas des partenaires haïtiens soutenus par Entraide et Fraternité qui nous ont été présentés pendant ce carême : leur travail avec les petits paysans vise à assurer la souveraineté alimentaire de la population pour qu'elle ne dépende plus de l'aide alimentaire extérieure. Et toutes les personnes qui luttent pour la dignité et la justice marchent sur un chemin pascal : passer et faire passer des ténèbres de l'oppression à la liberté, de la misère à la dignité, de la mort à la vie. Ils sont les veilleurs de la joie de Pâques aujourd'hui.

Et nous aussi, nous sommes appelés à être veilleurs de Pâques, dans la mesure de nos moyens, en apportant la lumière là où il y a ténèbre, du réconfort là où il y a souffrance, de l'espoir où il y a découragement.

John BORREMANS

\*D'après le commentaire lu pour le 4e dimanche du Carême B.

## POUR UN ACCES AISE ET UNE PRESENCE SIGNIFICATIVE DE L'EGLISE SAINT-JEAN

Les autorités communales de Namur ont décidé d'organiser l'occupation des rues et places par les terrasses de cafés et de restaurants, particulièrement dans le bas de la ville où la pression du secteur HORECA devenait excessive. Ainsi, si comme son nom l'indique, la place Marché aux Légumes a accueilli longtemps un marché de légumes et de fruits, elle est envahie progressivement par les terrasses depuis les années '70, au point d'être occupée par celles-ci quasi totalement de jour et en partie de nuit. Mais, comme c'est le cas pour d'autres riverains à propos de logements et de commerces, cette situation concerne l'église Saint-Jean-Baptiste par rapport à la mobilité vers et au sein de la place, particulièrement pour l'accès à cet édifice, qui est cher aux Namurois, attire les touristes et est d'ailleurs classé, tout comme la pompe se dressant au centre de la place et dont la restauration, financée par la Région wallonne, est en cours d'achèvement.

C'est pour cela qu'à la suite des projets d'occupation de la place émanant de l'échevin Gennart, en charge du développement économique et des voiries, le Conseil de Fabrique de l'église Saint-Jean-Baptiste lui a envoyé une lettre.

Dans celle-ci, il souhaite que les poubelles provenant des restaurateurs et cafetiers ne soient pas (et plus) déposées contre l'église. A propos de la rue se trouvant devant le parvis de l'église, entre les bordures en pierre bleue, le Conseil de Fabrique demande de laisser cette voie libre d'accès de toute occupation par les cafetiers, pour assurer une visibilité suffisante de l'édifice religieux et permettre son accès lors d'événements comme les mariages, les enterrements et les activités culturelles, ainsi que pour laisser un passage aux véhicules du chantier de restauration.

Par ailleurs, le président du Conseil de Fabrique a fait connaître, via les riverains, l'emprise de l'église et de ses abords au sol (sur les terrains appartenant à la Fabrique) en lien avec le projet de jardinier clôturé par une grille, alors que le mur actuel en briques rouges devrait être démolit, selon une option définie il y a déjà quelques années et dès les premières réunions concernant le certificat Patrimoine.

Un membre du Conseil de Fabrique précise que si cet avis concerne particulièrement les aspects d'accès et de mobilité, il y a aussi à envisager ceux de la visibilité de l'église à travers recul suffisant et vues depuis la rue Saint-Jean, la place étant également structurée par la pompe et par les façades, ainsi que par les voiries qui y débouchent. Il s'agit d'aspects urbanistiques au sens large, primordiaux pour l'église, mais également pour les Namurois et pour les visiteurs (aspect touristique). Par ses fonctions culturelles, culturelles et patrimoniales, l'église Saint-Jean, avec ses « partenaires » que sont la pompe et le jeu des façades voisines, constitue un des visages de Namur construit au cours des siècles et un élément d'attractivité. A travers elle, il s'agit d'une Église vivante et ouverte à toutes et à tous, dans une place humanisée.

Aussi, on conviendra volontiers que, par sa démarche, le Conseil de Fabrique de Saint-Jean fait fort heureusement sien le souhait de voir coexister à la place Marché aux Légumes non pas une seule, mais diverses activités et fonctions, ainsi que la mise en valeur d'éléments patrimoniaux particulièrement appréciés.

## SOUVENONS-NOUS DE SOEUR CHARLES-MARIE

Membre de la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie et connue comme « la petite sœur », sœur Charles-Marie est décédée le 13 mars. Elle vécut longtemps avec sœur Agnès au 22 rue du Président où elle accueillit bien des personnes en leur proposant tartines, soupes ou cafés. De plus, elle visita de nombreuses personnes seules et âgées du quartier ou alla rencontrer des gens à la sortie de magasins. Elle fut aussi très précieuse à l'école Sainte-Marie, tant pour les élèves que pour les institutrices. Connue par ses conseils pour être « homme à tout faire » et bricoleuse, sœur Charles-Marie prenait aussi le temps de lire les œuvres de sainte Thérèse d'Avila. D'elle, on gardera longtemps le souvenir de sa gentillesse et de son humour.

\*\*\*\*\*

## EMOUVANTES RETROUVAILLES

En mai 1990, à mon retour d'une des missions effectuées en Afrique australe pour Entraide et Fraternité, j'avais témoigné, en l'église Saint-Jean-Baptiste, du fait que je me trouvais au Zimbabwe chez Michaël Lapsley, prêtre anglican et aumônier du Congrès National Africain, mouvement de Nelson Mandela, la veille de l'explosion d'un colis piégé dans laquelle il perdit un œil et ses deux bras. Mais, en février dernier, lors d'émouvantes retrouvailles vécues à Bruxelles, ce religieux m'a expliqué que ce colis avait, en fait, explosé quelques instants après mon départ de chez lui avec notre ami commun John Stewart, partenaire d'Entraide et Fraternité déjà venu à Namur et tout récemment visité par notre ami et courageux cycliste Léon Tillieux.

Si l'on ignore toujours qui sont les auteurs de cet attentat, il faut rappeler que celui-ci a été commis quand Mandela allait commencer les négociations publiques avec le gouvernement de l'apartheid devant mener à son élection.

Quant à la rencontre vécue à Bruxelles, elle a eu lieu lors d'une présentation de la version française de la biographie du très courageux missionnaire d'origine néo-zélandaise. Il y décrit sa participation, au nom de sa foi, au combat contre l'apartheid, mais aussi tout ce qu'il a fait après l'attentat au sein de l'Institut pour la guérison des mémoires afin d'accompagner les victimes de l'apartheid et de bien d'autres violences vécues à travers le monde, au Rwanda, en Haïti, en Colombie, ...

Comme l'a si bien écrit la regrettée Sud-Africaine Nadine Gordimer, Prix Nobel de littérature 1991 et autre grande opposante à l'apartheid, « Michaël Lapsley décrit le refus d'être brisé, dans son corps, son âme et son esprit. Cet engagement, il l'étend au monde entier. La portée de livre est immense ». Et l'auteur rejoint d'autres propos repris par ailleurs en écrivant en lien avec les ateliers qu'il anime: « Le Semaine sainte nous rappelle que la crucifixion ne constitue pas la fin de l'histoire ; vient ensuite le matin de Pâques dans toute sa gloire. La vie naît de la souffrance et de la mort, la promesse triomphe du désespoir et les victimes se muent en vainqueurs ». **Jacques BRIARD**

Michaël LAPSLEY, « Guérir du passé – Du combat de la liberté au travail pour la paix », Les Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, collection Témoins d'humanité, Ivry-sur Seine, 2015.